

sans cesse renouvelés et répétés par les échos des montagnes environnantes se multipliaient avec un fracas épouvantable. Enfin la pluie commence à tomber et nous force à rentrer sous notre tente pour y passer la nuit, et quelle nuit ! s'il fallait par malheur que l'eau vint à passer à travers notre couverture. Mais non, malgré la pluie averse qui ne cessa de tomber tant que la nuit dura, nous fûmes préservés et nous fûmes dormir assez bien, après avoir auparavant joué la partie de cartes.

Mais pendant que nous nous livrions au sommeil, une autre scène se passait au Petit-Cap. On s'apitoyait sur notre sort ; on savait que sans lumières il nous était impossible de descendre et on nous croyait imbibés de pluie : il fut donc décidé d'envoyer à notre secours. Alors deux braves fermiers sont expédiés avec des torches à la main. A ceux restés au Château Belle-Vue, il leur semblait voir deux *feux-follets* monter sur le Cap-Tourmente. Arrivés sur la cime, les deux libérateurs nous appellent de toute la force de leurs poumons, mais leurs cris se perdent dans le bruit du vent, de la pluie et du tonnerre. Notre doyen cependant crut entendre des voix et vit des lumières. Voilà, se dit-il en lui-même, des hiboux qui crient comme des hommes et il prit pour des éclairs leurs flambeaux qu'il aperçut à travers les branches. Tout en finit par là et les deux espions descendirent comme ils étaient montés. Pour nous, nous achevâmes de dormir le reste de la nuit et le matin arrivé nous plions notre tente, toujours sous les coups d'une pluie averse et nous descendons précipitamment, avec des pensées et des impressions bien différentes de celles que nous avions la veille.

La pluie continua à tomber par torrent, lorsque nous embarquions dans les charrettes qui nous attendaient au bas des falaises pour nous transporter au Petit-Cap où l'on nous attendait avec une grosse provision de bons mots. — Le soleil était-il beau à son lever ? — Paraît-il aussi gros sur la cime du Cap qu'ici ? . . . Que faire ? accepter de meilleur grâce possible notre joyeuse réception était ce que nous avions de mieux à faire. Ils ont bien ri et rient encore : réunissons nous à eux, lecteurs, et rions tous ensemble.

Du CAP.

L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 2 JUIN 1854.

Le jour de l'Ascension, Mgr. de Toronto nous a dit la messe à la chapelle de la Congrégation. Durant l'action de grâces

qu'il voulut faire avec nous, il insista sur les sentiments que doit exciter dans les cœurs une action aussi grande que celle de la communion et sur les préparations qu'elle exige. Il termina en nous recommandant ce qu'il prêcha dans tous les établissements d'éducation, le travail et le bon choix d'une vocation. Le lendemain, Mgr. de Cydonia nous a dit la messe de Communauté.

Le Séminaire a résolu d'envoyer le Révérend M. Taschereau à Rome pour y passer quelques années et prendre ses degrés en théologie à l'Université de la Sapience. Il partira au mois d'août prochain.

Dimanche dernier, au lieu l'ouverture du second Concile provincial, au milieu d'une foule immense, assemblée pour être témoin d'un spectacle aussi imposant et aussi saint qu'il est intéressant pour les fidèles. La procession partit vers huit heures et demie du palais archiepiscopal, pour se rendre à l'église métropolitaine. Le clergé de la paroisse de Notre-Dame, un grand nombre de prêtres étrangers, les théologiens, les Canonistes, précédaient les Pères du Concile, au nombre de neuf, accompagnés chacun de deux Annonciateurs. La messe solennelle fut chantée par le Président du Concile, Mgr. de Montréal, dans le sermon, exprima les sentiments dont il était pénétré, en voyant les évêques de la Province réunis en Concile, dans la ville de Québec, qui la première renferma le précieux dépôt de la foi qu'elle a si bien conservé jusqu'ici. La session s'est terminée vers une heure après-midi.

Hier s'est tenue la seconde session solennelle du Concile, à la quelle les citoyens Irlandais étaient spécialement invités d'assister. Il y eut sermon en langue anglaise par Mgr. Phelan, qui prit pour texte ces paroles de J. C. à ses apôtres : “ Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du St. Esprit. Il s'attacha à prouver la mission divine de St. Pierre, et la perpétuité de sa mission dans ses successeurs. Plusieurs décrets ont été publiés sur les sacrements et sur la discipline.

Le *Chansonnier des Collèges* sera prêt à être livré lundi prochain, au prix déjà indiqué de 2s. en brochure et de 2s. et 20 sous avec reliure.

Nous ajoutons avec beaucoup de plaisir que M. C. Laverdière, prêtre du Séminaire, se propose de montrer de vive voix aux élèves, durant les grands congés et les récréations dont il pourra facilement disposer, les airs des chansons contenues dans le nouveau recueil.

Il veut bien aussi donner aux personnes qui le désireront le moyen de copier ces airs, soit chez lui, soit en leur passant ses copies, autant que la chose sera possible.

Nous devons savoir gré à Mr. Laverdière d'une complaisance qui ajoute un nouveau prix au *Chansonnier des collèges* dont il a surveillé avec le plus grand soin et la plus grande patience la composition et l'impression, et à qui, par conséquent, tous ceux qui en feront usage devront une

partie de leur plaisir.

On trouvera aussi au Bureau de l'ABEILLE : Des catéchismes de Guillois, prix : 4 piastres la douzaine ; LA CROIX de Tempérance par Mr. Mailloux, prix : une piastre la douzaine.

Notre confrère J. Hoffman a perdu un de ses frères qui s'est noyé par accident lundi dernier.

Le télégraphe annonce le bombardement de Rével, des difficultés entre la Russie et la Prusse, une défaite des Russes à Silistrie et à Rassova, 400 maisons incendiées à Constantinople, Sebastopol bombardé pendant 4 jours.

PALESTINE. Les nouvelles de Terre-Sainte sont importantes et bien tristes. S. E. le patriarche latin n'a pas pu retourner encore à Jérusalem. Le nouveau pacha, Yaoub, ne veut pas faire réparation des injures et des violences dont Mgr. Valerga et Mr. l'abbé Moretani ont été victimes à Beitjalla. Ce pacha a d'abord voulu faire mettre en liberté les auteurs des scènes odieuses dont nous avons déjà parlé ; puis il a refusé d'entendre comme témoins les Européens catholiques, les missionnaires, les serviteurs du Patriarche et les janissaires du consulat de France. Les Latins sont vivement affectés d'une telle conduite qui est contraire aux injonctions du gouvernement du Sultan.

De plus, il paraît que la grande affaire de la coupole du Saint-Sépulchre est reprise. Asad-Effendi, architecte au service de la Porte, qui, il y a 18 mois, avait levé les plans de l'église, est de retour à Jérusalem. Il annonce que la reconstruction va commencer prochainement. La coupole, avant l'incendie de 1808, appartenait aux Latins. Les Grecs l'ont rebâtie alors et ils s'en prétendent les maîtres. La France a réclamé, dès les premiers temps de cet envahissement, et le divan a déclaré que le fait des travaux exécutés par les grecs ne préjudiciait en rien aux droits des Catholiques. Ces protestations ont été renouvelées par M. le marquis de Lavalette, et, à ce qu'on croit, réitérées récemment. D'ailleurs la France, qui envoie ses flottes et ses armées au secours de la Turquie, s'efforce bien de faire respecter ses droits et ceux de l'Eglise latine.

Nous publions aujourd'hui la correspondance signée “ Du Cap ”, et nous en remercions l'auteur, le priant de vouloir bien de temps en temps nous renouveler le même plaisir. L'Abesselle accueille toujours avec avidité les écrits de celui qui, lors de la naissance de cette bien-aimée, chanta son premier vol et qui lui a donné depuis, tant de marques de son affection ; c'est un de ses plus anciens amis, par conséquent, un de ceux dont elle prise d'avantage les offrandes.

ANALISE HISTORIQUE.

Suite.

Julien l'apostat, en voulant convaincre d'imposture les prophéties de David et de N. Seigneur, ne contribua qu'à les accomplir plus formellement. Jovien s'efforça de guérir les blessures que Julien avait faites à la chrétienté, et Constance aux catholiques. Après Valentinien, mort dans un accès de colère, Valens, son